

La passion du Christ n'est pas lue aujourd'hui au nom d'un dolorisme pieux

Dimanches des Rameaux, le 9 avril 2017 (année A)

Lectures :

Is 50,4-7 : *Le Serviteur de Dieu accepte ses souffrances*

Ph 2,6-11 : *Le Jésus Christ, qui était dans la condition de Dieu, n'a pas jugé bon de revendiquer son droit d'être traité à l'égal de Dieu*

La Passion de J.CH. selon st Mathieu : 26,14-27,66)

Mes frères et sœur bienaimés

On reste sans voix après le récit à couper le souffle de la passion de notre Seigneur Jésus Christ. Car lui-même, *ayant la condition de Dieu, n'a pas retenu jalousement le rang qui l'égalait à Dieu, mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes, jusqu'à la souffrance extrême, jusqu'à la mort sur une croix...*

Sans, peut-être, comprendre l'intégralité de la mission du Christ, notre cœur ne se trompe pas : il sait très bien que le choix d'avoir donné sa vie est un acte suprême, héroïque, requérant le total renoncement de soi.

Et cela, nous le savons tous : le plus difficile est de se dépasser soi-même. Aucune entreprise n'est plus rude que le combat avec ses propres faiblesses et ses propres égoïsmes. Nos propres démons nous épouvantent le plus !

Néanmoins, le Christ a su les maîtriser !

Il n'a pas eu peur d'aller jusqu'au bout de son engagement, tout en sachant pertinemment ce qu'il allait lui coûter.

Mais n'est-ce pas vrai, mes frères bienaimés, que ce qui a de la valeur, a un prix ?

Le toc ne vaut rien !

Bien sûr, quelques sceptiques, peut-être certains parmi nous, pourraient rétorquer: pour le Christ, la croix était facile à prendre, n'était-il pas fils de Dieu, donc par essence bien supérieur à nous autres, pauvres humains ?

Oui, ceux qui disent ou pensent ainsi ont raison..., mais partiellement toutefois.

Parce qu'ils oublient, tout simplement, que la nuit de Noël - dans des conditions matérielles qu'aujourd'hui la Ddass jugerait ignobles au point de menacer la Sainte Famille de reprendre leur nouveau-né - Jésus a pris la condition d'homme. Il l'a épousée, comme aiment en parler les pères de l'Eglise.

Ainsi, il nous est devenu semblable en tout, du tout petit quintus - qui désigne le cinquième orteil- au dernier épi de la chevelure... sauf... sauf... dans le péché.

Oh, comme le Christ a horreur du péché !

Parce qu'il sait parfaitement les ravages que le péché commet au fond de l'homme. De l'extérieur, il n'est souvent pas perçu. Cependant, comme un cancer, il ronge le cœur, le transformant en pierre, incapable d'aimer quiconque à part soi-même et ceux qui lui sont utiles.

Toutefois, un égoïste peut-il être vraiment heureux ?

Il ne mérite pas qu'on s'attarde à son cas aujourd'hui. Ce n'est pas le moment, et j'espère bien que vous êtes d'accord avec moi. Laissons-le de côté, seul face à lui-même, puisque de toute façon c'est ce qui lui plaît.

Et revenons à la lumière... au Christ....

Si sa passion remue notre âme en profondeur, provoque nos larmes, c'est justement parce que le Christ s'est donné sans réserve. Il s'est offert pour nous, avant même que nous soyons nés...

Voilà ce qu'est l'amour gratuit : tout donner, sans rien reprendre....

Souvenez-vous d'une chanson de Florent Pagny : *savoir aimer* ?

*Savoir donner
Donner sans rature
Ni demi-mesure
Apprendre à rester.
Vouloir jusqu'au bout
Rester malgré tout,
Apprendre à aimer,*

La passion du Christ n'est pas lue aujourd'hui au nom d'un dolorisme pieux. Encore moins au nom de la mémoire du crime atroce commis par certains sur un innocent. Pour cela, nous n'aurions pas besoin de l'Évangile. Les faits divers de la presse en regorgent chaque jour.

Mais si la Passion du Christ est lue lors du dimanche des Rameaux et le Vendredi Saint, c'est pour nous apprendre à aimer pardessus l'éventuelle souffrance causée pour l'occasion.

Pour être extrêmement clair sur le sujet, j'ai le devoir de vous dire que l'apprentissage de l'amour ne se fait ni dans un laboratoire ni au Centre Européen des astronautes de Cologne en Allemagne.

L'amour n'est pas une théorie à inculquer mais une puissance à vivre ! Et cela est réalisable, j'espère qu'ici je ne vais pas vous décevoir, mes frères bienaimés : c'est bien cela, la vérité : l'amour s'apprend sous le ciel de tous les jours. Du matin au soir, en passant par midi.

Son terreau est composé de chaque geste, chaque parole, chaque regard, chaque poignée de main.

Son temps est de chaque instant, de chaque clin d'œil, de chaque seconde. Ceux qui rêvent seulement de vivre un amour unique et attendent soit un prince charmant soit une belle au bois dormant, finissent en général par ne rien vivre du tout.

Imaginant des situations idoines, ils passent invariablement à côté des choses et, surtout, à côté des personnes...

Pour aimer, il faut savoir se servir de tout...

Tout est grâce - disait la Sainte, la petite Thérèse. Autrement dit : tout peut être un moyen d'avancer dans l'amour...

Sans doute avez-vous été attentif au texte narratif de l'entrée solennelle du Christ à Jérusalem et que j'ai proclamé dehors, juste avant la procession se rendant à l'église. Vous avez pu constater que Jésus utilisait trois fois rien, et pourtant tout manifestait sa sainteté et révélait sa mission. Il s'est servi alors d'une ânesse et de son petit, des branches d'arbre et des manteaux jonchaient joyeusement les chemins qu'il empruntait.

Notre Seigneur ne méprisait pas ces honneurs simples... Il acceptait de bon cœur cette liesse populaire....

Et lorsque la foule a changé de camp, devenant une cohue impitoyable, le Christ a su également se servir des circonstances bien qu'elles lui fussent hostiles. Quelques clous, deux trois branches d'un arbuste épineux, deux poutres mises en croix ont fait l'affaire.

Même maltraité, affaibli, notre Seigneur ne fantasmait pas sur l'amour, il ne professait pas non plus de doctes discours. Par contre, il faisait tout, de toute son âme, de tout son esprit et de toutes ses forces pour que la volonté du Père se réalise et son amour établisse ses droits.

Alors, forts de cet exemple, n'attendons plus d'aimer.

A notre tour, lançons-nous, plutôt, à nos risques et périls...

Si nous voulons atteindre les étoiles, levons la tête...

Si nous rêvons vraiment de grandes aventures, empoignons à bras-le-corps notre quotidien. Par pitié, donnez-lui un sens, car c'est de cette manière-là que se forment les titans !

N'oubliez jamais : *l'extraordinaire se trouve sur le chemin des gens ordinaires*¹ ...
Ce n'est pas de l'Évangile, c'est du Paulo Coelho, qui sait si bien exprimer
ce que le Christ a accompli.

*Et c'est pourquoi Dieu l'a exalté, il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom,
afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers.*

Amen

¹ Paul COELHO, *Le pèlerin de Compostelle*